

52285
S.A.R. M^{de} la R^{de} de Gallé à S.A.R. M^{de} la R^{de} Héritière
à Carthage le 8. d'Aout 1769.

Je m'étois flattée, que toutes vos allarmes pour la Santé de
ce cher petit Charles avoient cessé, et que vous n'aviez en-
voyé pour Zimmernann que parce que le Duc avoit
souhaité qu'il vienne, mais par votre lettre du 1^{er}
je suis bien fâchée de voir, que ce cher Enfant est
encore très mal. Dieu le preserve et lui rende sa
Santé. Ce sont sûrement des rudes épreuves pour
un cœur qui sent comme vous faites, et je juge par
mes inquiétudes de ce que vous et le Prince souffrez à
cette occasion. Si vous voulez m'envoyer une de-
scription de la Maladie, je pourrais consulter
ici les Médecins. Je ne puis croire qu'un enfant
qui a été toujours sain pût dans si peu de semai-
nes être menacé de la consommation. Je veux espé-
rer le mieux. Assurez le Prince, que je prend tou-
te la part à vos souffrances, et que vos Enfants me
sont aussi chers qu'ils le sont à vous. Je suis

